Journaliste

Militante féministe

1848-1914

Hubertine Auclert

Le 21 avril 1944, la France était – 51 ans après la Nouvelle-Zélande ! – l'un des derniers pays de culture occidentale à accorder le droit de vote aux femmes. Dès le 19e siècle, des militantes s'étaient pourtant battues pour obtenir ce droit dans notre pays. Parmi elles, Hubertine Auclert, la « *French suffragette*.

Hubertine Auclert est née en 1848 dans une famille d'un riche paysan, maire de son village et républicain convaincu. Placée très tôt dans un couvent, elle y est jugée trop indépendante et à 21 ans est écartée de la vie monacale.

Impressionnée par un texte de Victor Hugo qui compare la condition des femmes à celle des esclaves, Hubertine décide de monter à Paris et de s'engager dans la lutte, convaincue par la justesse des mots de l'écrivain : « *Dans notre législation, la femme est sans droits politiques ; elle ne vote pas, elle ne compte pas, elle n'est pas. Il y a des citoyens, il n'y a pas de citoyennes. C'est là un état violent : il faut qu'il cesse.* ».

ACTIVISTE

Tout au long de sa vie, elle revendique la nécessité de féminiser la langue afin de dénoncer l'exclusion des femmes de la sphère publique. « L'omission du féminin dans le dictionnaire contribue, plus qu'on ne croit, à l'omission du féminin dans le code. (…)

Pour faire comprendre ses idées et assurer leur diffusion auprès du plus grand nombre, Hubertine Auclert s'est efforcée de les traduire en formules, en images et en actes. De l'édition de timbres à la gloire des droits des femmes au boycott du recensement – « Si nous ne comptons pas, pourquoi nous compte-t-on ? » - en passant par l'interruption intempestive de la lecture du Code lors d'un mariage civil, les récits de son combat sont toujours émaillés de ces actes symboliques qui ont marqué les esprits. À une époque où le débat public a principalement lieu dans la presse, elle a su faire parler d'elle. L'année de l'adoption de la loi sur la liberté de la presse (1881), elle se sert d'un prête-nom pour fonder un journal, La Citoyenne, qui paraîtra jusqu'en 1891. (Il cessera de paraitre par manque de financement).

CITOYENNE

SUFFRAGE DES FEMMES

Le Petit Journal

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

© Cent ans

L'ACTION FÉMINISTE

Les « suffragettes » envahissent une section de vote et s'emparent de l'urne électorale

Hubertine continue néanmoins son activisme.

En 1908, entourée de quelques militantes, elle pénètre dans un bureau de vote de la mairie du 4e arrondissement de Paris et brise symboliquement une urne pour protester contre la « *ségrégation électorale*

Considérée comme une figure centrale dans l'histoire du mouvement des droits des Françaises, Hubertine Auclert a poursuivi son combat pour les droits des femmes jusqu'à sa mort en 1914.

Elle est inhumée au cimetière du Père-Lachaise (division 49) à Paris, juste en face de la tombe d'Honoré de Balzac. La sculpture sur sa sépulture, réalisée par Suzanne Bizard, commémore le « suffrage des femmes »

SOURCES

https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/droits-des-femmes-hubertine-231657

https://www.centre-hubertine-auclert.fr/qui-est-hubertine-auclert

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hubertine_Auclert

https://www.landrucimetieres.fr/spip/spip.php?article4578